

# Pauline Fournier expose au musée Paul-Lafran

Mandala, clocheton de Bodhnath, mystère, le livre de prières, distraction, naïade, le mustang, Kathmandu, l'allumeuse de bougies... Les titres font voyager les visiteurs. "Quand vous êtes venue au musée nous proposer une exposition de vos œuvres, nous avons accepté avec enthousiasme," a commenté Jacques Lemaire, le président des Amis du Vieux Saint-Chamas. "En portant nos yeux sur vos magnifiques photographies, soyez assurée que nous ne regrettons nullement cette décision."

"Le goût de la photographie remonte à l'époque de mes onze ans," raconte Pauline Fournier. "Avec mon premier appareil, j'ai photographié ma famille et mes amis, puis je me suis acheté un vrai appareil argentique et j'ai décidé de découvrir le monde, les gens, les mœurs, les paysages. Pendant 30 ans j'ai sillonné la planète et j'ai beaucoup photographié l'Inde, la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam, le Brésil, la Bolivie, Le Yukon, le Japon,

*l'île de la Dominique, le Népal, mais aussi l'Europe ainsi que le Maroc. Notre planète regorge d'endroits extraordinaires, d'une richesse et d'une culture si différentes d'un endroit à l'autre. Au fil des années, mon regard s'est affiné: cadrer différemment, jouer avec la lumière... Photographier une rivière, une montagne, une fleur, un animal, un homme: le champ d'action est immense et infini".* "Pauline Fournier nous présente son Népal mystérieux, découvert au cours de treks," continue Évelyne Valade, la conservatrice des lieux. "De magnifiques photos éclatantes et lumineuses sur son parcours auprès du peuple népalais si chaleureux et pourtant si démuné..." L'exposition est visible jusqu'au 25 février, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 14 à 17 h. Pauline Fournier anime une conférence aujourd'hui, salle municipale, sur le Népal, à 18h30.

M.C.

Renseignements au ☎ 04 90 50 85 61.



Pauline Fournier (au centre) s'est passionnée pour la photographie de voyage et de nature.